

La Maison des piliers renaît de ses cendres



La Maison des piliers telle qu'elle existait à Lanvollon, au début du XX^e siècle.

Depuis décembre, à l'initiative de Louis Le Magoariec, entrepreneur en bâtiment de Lanvollon, la Maison des piliers datant du milieu du XVI^e siècle, ancien hôtel de Kératry, est en train de renaître de ses cendres. Elle est située à l'angle de la rue du Commerce et de la rue Guével, à l'endroit même où elle se trouvait jusqu'en 1933, après avoir été détruite par un incendie, puis vendue à la ville de Dinan. « Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide de la municipalité », insiste Louis Le Magoariec qui raconte comment lui est venue cette idée et comment ce projet est en train de se concrétiser.

Projet privé de Louis Le Magoariec

« D'abord, explique P'tit Louis, j'aimerais que tout le monde sache que c'est un projet privé. » Et avec



Lundi matin, François Morvan, à gauche, et Louis Le Magoariec, à droite, ont posé la première pierre de la Maison des piliers.

la modestie qui le caractérise, il ajoute : « Ce n'est pas moi, c'est nous. Nous, c'est d'abord la SCI du Martray, la société civile immobilière, porteur du projet, maître d'ouvrage, et que nous avons créé, mon épouse et moi, quand nous nous sommes installés dans l'immeuble de cette place du Martray, en 1996. Nous, c'est aussi l'entreprise LML, Les maisons lanvollonnaises, dont je suis le patron, et qui réalise le projet pour la SCI. »

Et puis, il y a les autres : « Les artisans locaux qui vont intervenir dans leurs domaines ; le maître d'œuvre, Marcel Le Goux de Lanvollon, qui

a fait les plans ; Patrick Le Goff de Saint-Brandan qui a construit les trois piliers cylindriques en granit de Guern ; et, je le répète, la municipalité qui nous accompagne à fond : la commune nous a cédé 9 m² de terrain puisque notre projet empiétait sur le domaine public, et les élus ont accepté de déplacer le monument aux morts 14-18. »

En travaux jusqu'à fin juillet

Ça n'a l'air de rien, « mais ça fait trois ans que nous travaillons sur ce projet de reconstruction de la Maison des piliers, à l'identique, et, précise Louis Le Magoariec, ce qui m'a

motivé c'est l'intérêt que je porte à l'architecture ancienne, et le fait que notre bureau actuel jouxte autrefois la Maison des piliers. C'est d'ailleurs pour cela qu'un trompe-l'œil a été réalisé, il y a douze ans, sur notre pignon sud. »

Trois ans de réflexion, six mois de construction, « Je pense qu'elle sera achevée vers la fin juillet 2010, pour les 30 ans de l'entreprise LML. » Les yeux de Christine et Louis Le Magoariec brillent et en disent long sur la fierté qu'ils ressentent, à juste titre, de mener ce projet à terme.